

Jean de la lune

Avez-vous vu Jean de la Lune, là-haut dans le ciel ? Pelotonné dans sa boule argentée, il vous fait signe amicalement. Il attend que vous lui rendiez visite, une visite que tout le monde ici a oubliée et que je vais vous conter.

Jean de la Lune s'ennuyait. Il était seul. Nuit après nuit, il regardait de là-haut les gens qui dansaient sur la Terre au clair de Lune. Et il pensait : « Ah ! Si je pouvais une fois, rien qu'une fois, m'amuser un peu avec eux ! »

Mais voici que, par une belle nuit, une comète passa près de lui. Jean de la Lune ne manqua pas l'occasion : il saisit la comète par sa traîne de feu et s'envola.

Il arriva sur la Terre comme une bombe, terrifiant bêtes et gens. L'alerte fut donnée dans la ville voisine. Et l'on vit accourir la police, les pompiers, les journalistes et un régiment de blindés.

Un marchand de glace courageux -qui espérait faire de bonnes affaires- les précédait.

Personne ne reconnut la douce et pâle créature qui gisait là, enfouie dans la terre au fond d'un grand trou.

L'émotion fut grande dans le pays. Très inquiets, les Ministres questionnèrent les Savants. Les Savants questionnèrent le ciel. Le Général en Chef, qui croyait à une attaque, donna l'ordre d'arrêter l'ennemi.

Jean de la Lune fut jeté en prison. On lui mit un boulet au pied. On créa pour le juger un tribunal spécial. Et le soir, quand la lune venait l'éclairer, il repensait à elle et restait là, tout triste.

Mais une nuit, il se sentit soudain plus léger ; son côté gauche avait disparu.

« Oh ! Oh ! » pensa-t-il tout content, « il me semble que je suis près de mon dernier quartier. »

La lune devenait de plus en plus mince. Jean de la Lune aussi. Il devint même si mince qu'un soir il réussit à se glisser entre les barreaux de son cachot.

Quand le chef de la police voulut interroger son prisonnier, il trouva la cellule vide et terrorisa les gardiens par ses hurlements.

Pendant ce temps, Jean de la Lune goûtait la joie d'être libre. Dans le calme des nuits, il passa parmi les fleurs et les oiseaux des heures merveilleuses. A la pleine lune suivante, il était au plein de sa forme.

Il s'aventura dans un bal masqué et fut rassuré d'entendre :

« Tiens, en voilà un qui s'est déguisé en Lunien ! »

Jean de la Lune dansa très longtemps cette nuit-là ! Il était ravi.

Un voisin grognon porta plainte à la police pour tapage nocturne. A la vue des uniformes, Jean de la Lune prit peur, et s'enfuit dans la forêt où les policiers le poursuivirent.

Mais Jean de la Lune était plus rapide qu'eux. Il filait comme le vent. Au fond des bois, dans un endroit tranquille, il découvrit un vieux château. Ce château était habité par un vieux savant oublié : le professeur Ekla des Ombres. Il accueillit Jean de la Lune comme un ami. Depuis des siècles, le Professeur travaillait à un vaisseau spatial qui devait aller dans la lune.

Maintenant, la fusée était prête et reposait dans la grande tour, sur sa rampe de lancement. Mais le professeur était trop âgé et trop gros pour y prendre place. Il demanda à son visiteur d'être le premier passager.

Jean de la Lune trouvait qu'il n'avait pas été, en somme, bien reçu par les hommes de la Terre. Il lui tardait de retrouver sa vie tranquille. Il accepta donc, pour rentrer chez lui au plus vite.

Le professeur décida d'attendre que la Lune soit entrée dans son dernier quartier.

« Le Lunien pourra alors se glisser dans la fusée. » pensait-il.

C'est ainsi que, quelques nuits plus tard, Jean de la Lune quitta son bienfaiteur. Les yeux pleins de larmes, ils se souhaitèrent bonne chance. Et la fusée emporta le Lunien dans l'espace à une vitesse vertigineuse.

Le Professeur Ekla des Ombres, devenu célèbre, fut reçu par le Conseil des Ministres. On le décora pour avoir lancé en direction de la Lune la première fusée. Mais le Professeur oublia de dire que sa fusée était habitée... par quelqu'un qu'on avait si longtemps recherché.

Et Jean de la Lune pendant ce temps, reste pour toujours tranquillement pelotonné dans sa boule d'argent, là-haut, où il attend votre visite.